

52. Récit de la naissance de Jésus
recomposé d'après Matthieu et Luc

L'étude détaillée des textes montre à l'évidence qu'il s'agit d'une composition thématique rendue sans doute nécessaire par l'imposition faite aux peuples soumis par Rome de rendre un culte à l'empereur. Il fallait trouver une façon de dire la foi chrétienne en contournant la censure : c'est donc un langage de résistance. Il permettait de dire de manière cachée l'importance de Jésus sans s'attirer les foudres du pouvoir romain.

Messages secrets :

Voici le texte recomposé

Marie, une jeune fille, habitait Nazareth dans le pays de Galilée. Elle était fiancée à Joseph. L'ange Gabriel lui apparut et dit : « Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. » Marie eut très peur. L'ange reprit : « Je suis Gabriel. Mon nom veut dire Dieu fait naître. Tu vas avoir un fils. Tu l'appelleras Jésus. Il sera roi comme David son père. Il sera roi pour toujours. » Marie dit à l'ange : « Ce n'est pas possible. Je ne suis pas mariée. » L'ange lui répondit : « Ne t'inquiète pas, l'Esprit-Saint viendra sur toi. Dieu sera son père et l'enfant sera appelé Fils de Dieu. » Alors la jeune fille se mit à chanter : « Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse ce qu'il veut. » _ . Quelque temps plus tard, César Auguste commanda : « Comptez tous les habitants de la terre. » Chacun devait se faire inscrire dans la ville de sa famille. Alors Joseph et Marie quittèrent Nazareth pour se rendre à Bethléhem. Marie était à la fin de sa grossesse. Le voyage était long. Quand ils arrivèrent à Bethléhem, la ville du roi David, il n'y avait plus de place pour eux à l'auberge. Or, le jour où Marie devait accoucher arriva. Elle mit au monde son fils premier-né dans une grotte, une étable, l'emballa et le coucha dans une mangeoire au milieu des animaux. Il y avait de pauvres bergers dans le pays. Ils vivaient dans les pâturages. La nuit, tour à tour, ils veillaient sur leur troupeau. Soudain l'ange du Seigneur leur apparut. La lumière de Dieu les enveloppait. Les bergers eurent très peur. Mais l'ange leur dit : « Ne craignez rien. Je viens vous dire une grande joie pour le peuple. Un Sauveur est né. C'est le Christ, le Seigneur. Allez à Bethléhem, la ville du roi David. Vous verrez un grand miracle : un bébé comme tous les bébés. Il est enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

- La fête païenne créée en 274 par l'empereur Aurélien et fixée au 25 décembre, date du solstice d'hiver selon le calendrier romain, évoquait la lumière et se mêlait aux anciennes fêtes du solstice, au culte du soleil, au culte de Mithra, et prenait ainsi un poids que les chrétiens jugeront nécessaire de combattre par l'institution de la fête de Noël. C'était le moyen d'affirmer que le Christ était le soleil levant qui nous a visités d'en haut (Luc 1,78), le soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons (Malachie 4,2), la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde (Jean 1,9).
- L'annonce faite à Marie reprend la double caractéristique du Messie juif qui devait être grand roi et grand prêtre.
- Un nouveau déluge est accompli mais sans violence.
- Comme les empereurs ou les grands philosophes dont on disait qu'ils étaient nés mystérieusement, Jésus naît d'une vierge : il est donc leur égal, et plus encore puisqu'il sera roi pour toujours...
- César Auguste peut bien compter les habitants de son royaume, il n'est pas Dieu !
- A la différence des rois, Jésus naît dans la pauvreté : il sera d'abord et toujours le roi des humbles, des pauvres, des bergers. Il n'est pas l'ami, le cadeau des riches ni des puissants. Notre roi ne se laissera fasciner ni par l'argent, la gloire, le pouvoir ou la force. Il naît dans une étable hors de toute influence (du clan, de la famille, de la société).

Aussitôt le ciel fut rempli d'anges. Ils chantaient : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » Les bergers se dirent : « Courons à Bethléhem. Allons voir ce qui vient d'arriver. » Ils trouvèrent Joseph, Marie et le bébé couché dans la mangeoire. Partout les bergers disaient ce qu'ils avaient vu et entendu.

Des mages venus d'Orient arrivèrent aussi à Jérusalem. Ils demandaient partout: « Ou est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer. » Mais personne ne le savait. Le roi Hérode eut vent de cette histoire, il consulta les Ecritures et apprit que selon la prophétie un chef devait naître à Bethléhem, une étoile devait se lever de Jacob, un sceptre surgir en Israël. Hérode fit appeler les mages, leur donna l'indication qu'ils cherchaient tout en les invitant à revenir le voir quand ils auraient trouvé l'enfant. Les mages partirent donc pour Bethléhem, et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait. Elle les guida jusqu'à l'endroit où était né Jésus. Les mages entrèrent dans l'étable, se prosternèrent et adorèrent l'enfant. Puis ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Avant de repartir chez eux, un ange les avertit en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode. Les rois mages partis, Joseph fut averti en songe qu'Hérode chercherait à faire mourir l'enfant. L'ange lui dit : « Lève-toi ! Fuis en Egypte, et tu y resteras jusqu'à ce que je te parle. » Alors Joseph fit ce que le Seigneur lui avait dit. Il resta en Egypte tant que le roi Hérode régnait. A sa mort, un ange avertit Joseph qu'il pouvait retourner au pays. Joseph préféra ne pas retourner en Judée. Il se retira dans le territoire de Galilée dans une ville appelée Nazareth.

- La mention des bergers concerne tous les petits, les méprisés, ceux dont les rabbins ne se souciaient guère.
- Il y a une Histoire dans l'histoire humaine : Dieu seul peut établir la paix.
- Le peuple d'Israël n'a pas reconnu son roi. Ce sont les étrangers, des mages, qui l'ont fait, donc des païens qui deviendront porteurs de la promesse divine.
- Le roi Hérode est comparé au pharaon des dix plaies d'Egypte.
- Christ est appelé l'étoile du matin (Apoc. 2.28; 22.16; 2Pe 1.19) ; c'est lui qui nous apporte la lumière de la grâce.
- L'étable évoque la solitude radicale du Messie. L'or renvoie à la puissance, l'encens à la sainteté et la myrrhe au martyr.
- La fuite en Egypte fait de Jésus un nouveau Moïse, mais aussi un prophète comme Jérémie qui dut aussi s'y réfugier.
- Nazareth était la ville refuge des descendants royaux et des prêtres exilés.

Il est venu, de plus loin que la nuit. Et les étoiles chantent la Lumière de l'instant. Emmanuel : Dieu avec nous, jour et nuit, l'Amour ne cesse de s'incarner au cœur de nos vies. Dans le Souffle du renouveau, à nous d'y consentir. Cette nuit, comme en chaque jour, il nous est possible de percevoir la présence du divin au milieu de nous, qui vient contester et contredire le royaume des puissants, celui du monde, avec ses fureurs et férocités. Ce Dieu avec nous est d'abord ce royaume qui n'est pas de ce monde, là où l'Amour se vit sans tristesse ni vantardise, comme le Souffle de l'En-Haut.

Joyeux Noël et Bonne Année !